



ECHOS de la maison BETHHEL

N°80 octobre 2022

Maison « Béthel », la Charasse
177, allée de la pinède
30130 PONT SAINT ESPRIT

04 66 39 92 40 toussaintdassy@gmail.com

Site : www.louis-toussaint-dassy.fr

Le mot de sœur Marie Bosco

Depuis le dernier « Echos » de décembre 2021, la vie a « filé » dans la maison Béthel, émaillée de « petits bonheurs », de rencontres, de rires et de peines, de questionnements, de projets, pendant les séjours et durant les week-end. Avec la rentrée scolaire, nous avons pris la résolution de reprendre ce bulletin, plus régulièrement afin de maintenir le lien entre nous, associés et bénévoles, sans qui la maison Béthel ne pourrait conserver son « enthousiasme ». Nous espérons revoir chacun à l'occasion de notre assemblée générale.

Si vous ne l'avez pas encore fait, ne manquez pas de renouveler votre **adhésion** pour **2022** et réservez dès à présent **le lundi 28 novembre**, pour notre **Assemblée générale** qui se tiendra à Villeneuve lez Avignon. **MERCI.**

Le samedi 19 novembre 2022, un rendez-vous à ne pas manquer

Attendre un enfant *handicapé*, **vivre** avec un enfant, un frère, une sœur, un parent *handicapé*, **être** soi-même *handicapé*, **travailler** avec des personnes en situation de handicap...sont autant de questions différentes et cependant liées. Parce que la maison Béthel est vraiment concernée, la Pastorale de la Personne Handicapée propose que nous nous retrouvions, avec d'autres, à Pont saint Esprit, à la **communauté des Béatitudes** (avenue du général de Gaulle) pour un temps d'échanges, de témoignages et de célébration, dès **14h30**. Faites-nous signe si vous décidez de venir nous rejoindre. **MERCI.**

Cheminer avec les enfants handicapés sœur Marie Josiane.

Extrait de la brochure « Maison Béthel » parue en juillet 2022 : « *Nous vous invitons à venir nous conseiller et nous reprendre, si nécessaire, pour que l'association Louis Toussaint Dassy et la maison Béthel soient un « évangile », pour notre temps, ici et maintenant, tout simplement. Avec nous, confiez à Dieu la fragilité de ces enfants « agneaux selon le cœur de Dieu » pour qu'il ne leur soit fait aucun mal. Associés et bénévoles, encouragez ceux et celles d'entre vous qui voudraient, pour un temps ou durablement, s'investir dans une aide concrète ou apporter leur soutien aux nombreuses associations qui œuvrent pour LE BIEN. Vous-mêmes, personnes fragiles, vulnérables, et leurs familles, ne craignez pas de faire entendre vos aspirations les plus banales du genre, « même la nuit je n'ai pas de repos », « je n'ai personne pour m'aider », « je suis comme une plante chétive, je pousse dans une terre aride » : il y aura des personnes pour entendre vos supplications et mobiliser des énergies. Gardez au cœur, pour vous-même déjà, et pour toute personne rencontrée - fragile ou non - qu'il est une réalité, au plus intime de tout être humain, que j'aime à appeler une « crypte », inviolable, inattaquable, inébranlable ; une dignité, un espace où Dieu réside de façon permanente, un lieu « secret » où nous pouvons expérimenter combien nous sommes aimés de Dieu, jusqu'à la fin des temps, du début à la fin de notre existence, et que, en cela, la vie est AIMABLE.*

A qui appartient ce monde ?

Texte d'Élia ABOU MADI (1890-1957), poète libanais :

Au fil de mes lectures, ce vers de poésie a attiré mon attention : *Tous ceux que j'ai rencontrés se plaignaient de leur époque. A qui donc appartient ce monde ici-bas ?*

Je ne sais pas qui a dit ce vers ; il contient cependant un questionnement qui montre une pensée sage et un regard magnifique sur la vie car ce monde merveilleux dont la terre fait croître les fleurs et les arbres, où coulent les rivières et les fleuves, cette terre qui produit l'or, l'argent, le fer, le charbon et toutes sortes de minerais, où gazouillent les oiseaux et chantent les brises, dans l'espace duquel courent les nuages tantôt souriant, tantôt pleurant, où la lune verse sa lumière argentée sur ses plaines, ses champs, ses vallées et ses montagnes et le soleil lui tisse des robes en or... Ce monde devra appartenir à quelqu'un. Son propriétaire ne sera que cet homme raisonnable qui sait comment jauger, comparer et distinguer entre les choses, les bonnes et les mauvaises, les laides et les belles.

Ayant vu toutes ces beautés dans le monde, ce poète s'en est émerveillé mais, entré en contact avec les gens, il a entendu tout un chacun se plaindre de la vie et pester contre l'époque. Il s'en est étonné et s'est mis à se demander : « A qui donc appartient ce monde puisque ses propriétaires pour lesquels il a été créé ne font que s'en plaindre ? »

Appartient-il aux loups qui ne font que sauter sur les brebis et les dévorer, ou aux rochers qui ne raisonnent guère ?

Appartient-il aux arbres qui n'en tirent profit ni en bien ni en mal, ou aux vers de terre qui traînent dans tous les coins ?

Il appartient, à mon avis, à cet homme plaintif, angoissé et râleur qui aspire au bonheur mais ne le cherche pas dans la voie qui y mène mais dans toutes les autres qui ne l'y mènent point. Il imagine, par exemple, qu'en acquérant de la fortune, il peut atteindre son objectif. Alors il s'applique et il peine, il manigance et il ruse et, une fois ce bien obtenu, l'angoisse le subjugué et la crainte de le perdre le hante. Aussi, il vit soucieux et mélancolique pendant que d'autres vivent tristes et désespérés parce qu'ils n'ont pas pu ramasser l'argent nécessaire pour subvenir à leurs besoins ni trouvé pâturage pour nourrir leurs troupeaux [...]

L'humanité a crû. Elle a évolué et est devenue des nations : ces nations civilisées qui réprovent la vie d'inconscience et d'assoupissement que menaient les tribus autrefois. Or, ces mêmes nations évoluées et civilisées continuent à s'entre-tuer sur l'eau et le pâturage.

Il y a dans le monde assez d'espace pour tous les hommes qui l'habitent. Ils ont tous la possibilité d'y vivre confiants et satisfaits s'ils coopèrent au lieu de s'entre-tuer comme le faisait jadis les tribus sur l'eau et le pâturage

Le monde n'appartient à personne en particulier : il est à tous. Pourvu que les hommes saisissent cette vérité ! Ils pourront alors être tranquilles et vivre heureux..

Article traduit par Zaki Coussa.

Paru dans « L'Eglise arménienne » : bulletin de l'Eparchie de Sainte Croix de Paris des Arméniens Catholiques de France n°300 Mars-Avril 2022.

toussaintdassy@gmail.com

www.louis-toussaint-dassy.fr

